

Premiers résultats de l'évaluation internationale PISA 2003

<http://www.pisa.oecd.org/>

<http://www.educ-eval.education.fr/>

PISA 2003 – Cadre général

- PISA (Programme pour le Suivi des Acquis des Élèves) enquête internationale pilotée par l'OCDE
- 41 pays participants en 2003 :
les 30 pays de l'OCDE + 11 pays non-membres
- Population visée : les élèves de 15 ans, *i.e.* la fin de la scolarité obligatoire dans la plupart des pays participants.

PISA 2003 – Objectifs de l'enquête

- Mesurer et comparer les compétences des élèves de 15 ans dans chacun des trois domaines :
Culture mathématique, Compréhension de l'écrit et Culture scientifique
- Pour l'OCDE, il s'agit de mesurer « la capacité des jeunes de 15 ans à exploiter leurs connaissances et leurs compétences pour faire face aux situations de la vie réelle »
- Pour la France, l'intérêt majeur est l'éclairage apporté sur notre système éducatif

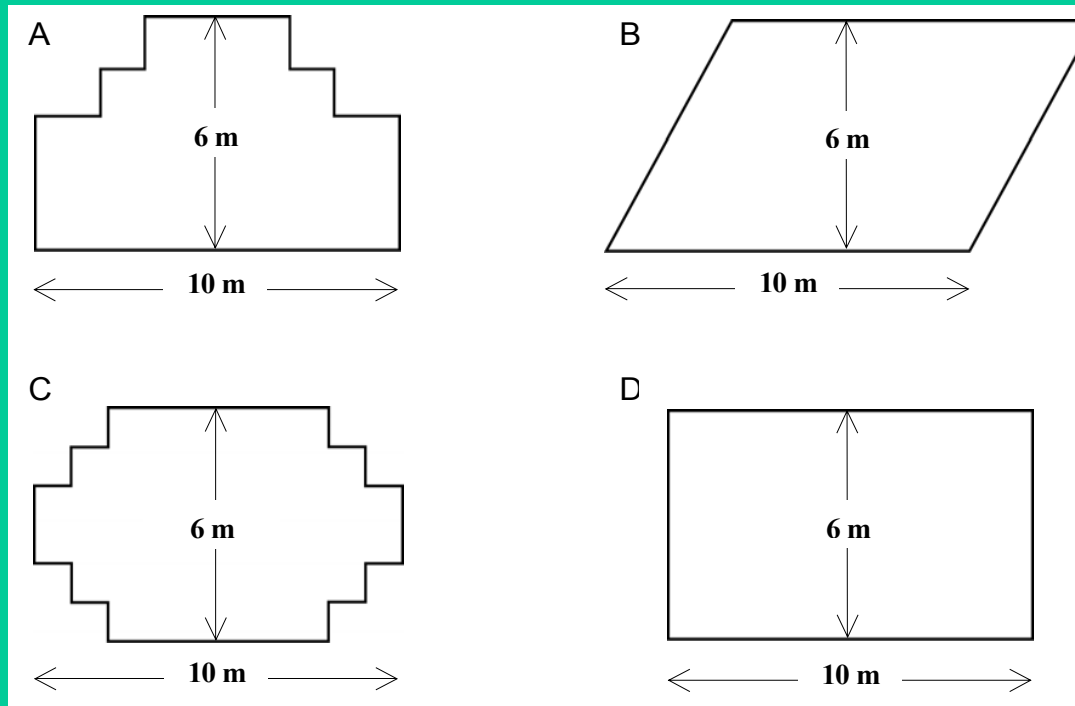
PISA 2003 – Objectifs de l'enquête

- Mesurer des compétences plus que des connaissances, et non pas les objectifs des programmes scolaires
- Situations qui se veulent proches de la vie quotidienne.

PISA 2003 – Exemple d'exercice

Question 1 : MENUISIER

Un menuisier dispose de 32 mètres de planches et souhaite s'en servir pour faire la bordure d'une plate-bande dans un jardin. Il envisage d'utiliser un des tracés suivants pour cette bordure :



Indiquez, pour chacun des tracés, s'il peut être réalisé avec les 32 mètres de planches.
Répondez en entourant « Oui » ou « Non » pour chaque proposition.

Taux de réussite (4 bonnes réponses) :
France 18.5 % OCDE 20 %

PISA 2003 – Le dispositif

- **Tous les trois ans, un domaine principal :**
 - PISA 2000 : Compréhension de l'écrit
 - PISA 2003 : Culture mathématique
 - PISA 2006 : Culture scientifique
- A chaque cycle, près de 300 000 élèves évalués dans le monde

PISA 2003 – L'échantillon français

- En 2003, PISA concernait tous les élèves nés en 1987 quel que soit leur parcours scolaire.

En France :

	Classe fréquentée	Répartition
En avance	1ère générale et technologique	2,2%
À l'heure	2nde générale et technologique	49,6%
	2nde professionnelle	7,4%
En retard	3ème générale	26,8%
	3ème autre (SEGPA, Techno, Insertion)	7,7%
	4ème	5,2%
	Autre	1,1%
	Ensemble	100,0%

PISA 2003 – L'échantillon français

- Échantillon représentatif de cette génération des 15 ans scolarisés en France :
 - 69 collèges, 89 lycées, 18 lycées professionnels et 7 lycées agricoles.
 - Au total, 4200 élèves de 15 ans dans 183 établissements.
- Deux échantillons supplémentaires :
 - d'élèves de 3^{ème}, quel que soit leur âge
 - d'élèves de 2^{nde} GT, quel que soit leur âge

PISA 2003 – Résultats d'ensemble



PISA 2003 – Évolution depuis 2000

- **Sur l'ensemble des pays de l'OCDE :**
 - légère amélioration en Culture mathématique
 - stabilité en Compréhension de l'écrit et en Culture scientifique

PISA 2003 – Évolution depuis 2000

- **Pour la France :**

- pas d'évolution en Culture mathématique
- en Compréhension de l'écrit, score moyen stable mais légère hausse de la proportion d'élèves en difficulté (groupe 0) : 6,3% des élèves français en 2003 contre 4,2% en 2000
- en Culture scientifique, léger progrès attribuable aux meilleurs élèves (22,5 % d'élèves français obtiennent un score supérieur à 600 contre 16 % en moyenne pour l'OCDE)

PISA 2003 – Garçons/Filles

- En Culture mathématique, 8 points à l'avantage des garçons
- En Compréhension de l'écrit, 38 points en faveur des filles
- Pas de différences significatives en Culture scientifique

Interpréter PISA

- Difficulté intrinsèque à toute comparaison
- Différences culturelles, historiques, sociales pouvant générer des biais
- On n'évalue pas seulement ce qui serait l'efficacité des systèmes éducatifs
- Corrélation ne vaut pas causalité
- Un dixième seulement de la variance totale des performances des élèves dans PISA s'explique par leur appartenance à tel ou tel pays

Quelques considérations générales

- Plus le pays est riche, plus les scores sont élevés ...
- ... mais avec le même PIB, des pays ont des performances contrastées.

Sur les structures du système scolaire

Trois modèles d'organisation de la scolarité de base en Europe

- 1 - Structure unique, primaire-1^{er} cycle du secondaire, pas de redoublement
Pays du Nord de l'Europe, Portugal, ...

Trois modèles d'organisation de la scolarité de base en Europe

2 - Césure primaire-secondaire, tronc commun au 1^{er} cycle du secondaire, redoublement possible

France, Espagne, Italie, Angleterre

Trois modèles d'organisation de la scolarité de base en Europe

3 - Orientation fin du primaire vers des types d'établissements différenciés, redoublements fréquents

Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg;

Conséquences en termes d'hétérogénéité des classes

Modèle 1 > Modèle 2 > Modèle 3

Un lien avec les résultats

Meilleurs résultats dans le modèle 1 que dans le modèle 3,

Moins de différences entre élèves,

Moins de différences entre établissements,

Plus contrasté pour le modèle 2

Finalement la sélection ...

- ... ne garantit pas un niveau plus élevé, mais obère plutôt les performances des élèves,
- ... génère ou entretient les inégalités

Le redoublement

La question du redoublement

Tous les travaux internationaux convergent à son sujet

Il s'agit du redoublement au cours de la scolarité obligatoire, pas à la fin de celle-ci, ni au 2nd cycle secondaire.

La question du redoublement

- Est inefficace du point de vue des progrès des élèves,
- Affecte négativement la motivation et les comportements des élèves, les stigmatise,
- Est inéquitable

Ce n'est pas une seconde chance pour les élèves

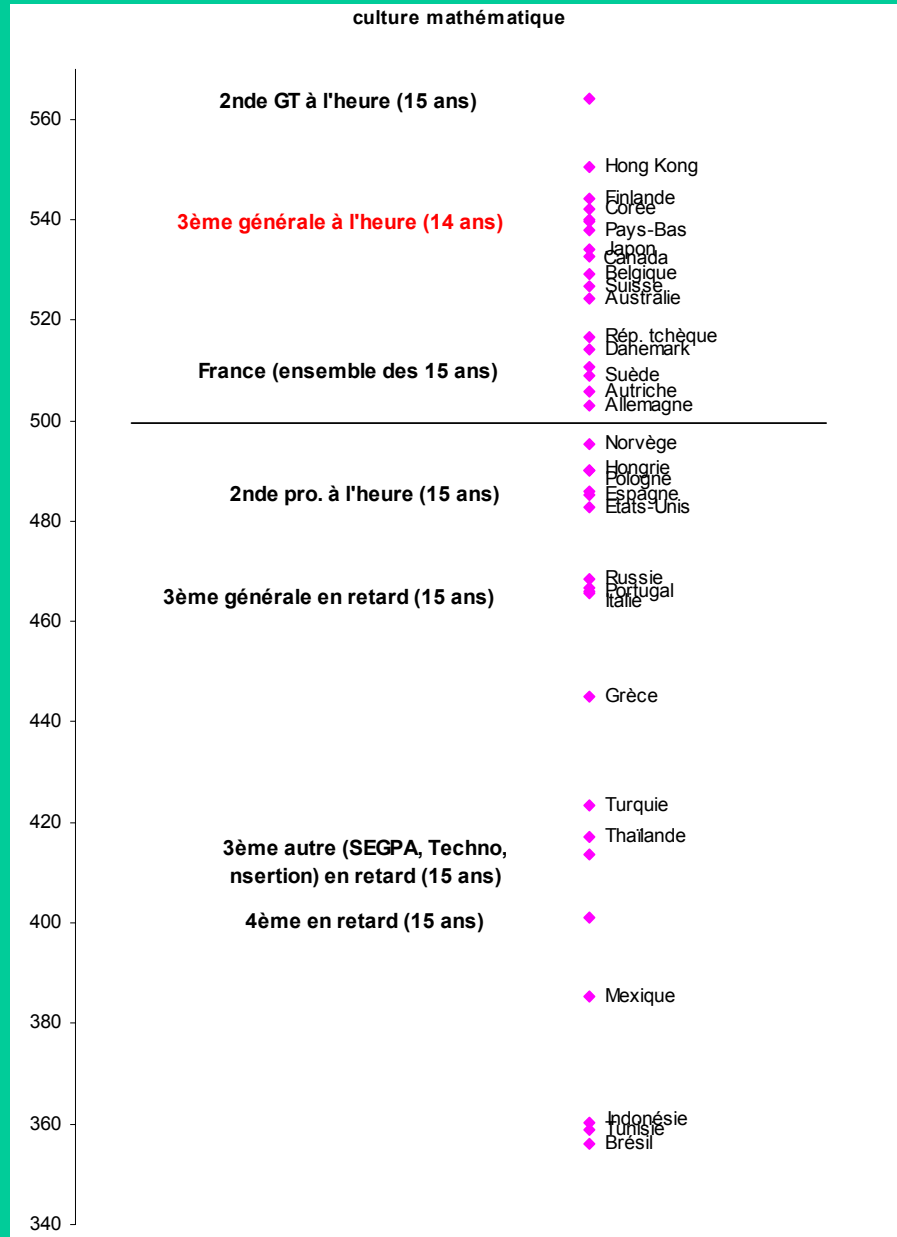
La question du redoublement

- Obère les résultats d'ensemble du système éducatif
 - Coûteux
 - Mobilise des places
 - Aggrave plutôt les inégalités

PISA 2003 – retard scolaire

- Comme en 2000, et dans tous les domaines, un écart de score très important entre les élèves de 15 ans en 2nde GT et les élèves de 15 ans encore au collège
- Pour l'illustrer, position de ces groupes d'élèves sur l'échelle internationale (culture mathématique 2003)

PISA 2003 – retard scolaire



PISA 2003 – retard scolaire

- Les résultats proches des élèves à l'heure, qu'ils soient en 3^{ème} ou en 2^{nde}, s'expliquent en partie par le choix de conception de PISA : « la capacité des jeunes arrivant en fin de scolarité obligatoire à exploiter leurs connaissances et leurs compétences pour faire face aux situations de la vie quotidienne »

D'autres questions

Un constat paradoxal ...

- Nos élèves ont de bons résultats aux Q.C.M., format peu pratiqué dans l'enseignement français
- Ils ont de réelles faiblesses lorsqu'on leur demande des réponses écrites longues (taux de non-réponse parmi les plus élevés de tous les pays) alors que l'écrit est l'un des axes essentiels de notre enseignement.

D'autres questions

... mais certainement révélateur

- C'est dans le domaine de l'expression écrite, plus que dans celui de la compréhension de l'écrit que nos élèves semblent rencontrer des difficultés.
- Ceci reflète vraisemblablement des pratiques de classes.

D'autres questions

- Pourquoi nos élèves sont-ils réticents à donner une réponse susceptible d'être fausse ?

D'autres questions

- Peur de voir publiquement mettre en lumière leurs défaillances ?
- L'erreur est souvent considérée comme une faute et stigmatisée comme telle, et non pas comme un point d'appui nécessaire à l'apprentissage
- Difficultés de relation maître-élèves ?